L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 17 DECEMBRE 1860. — G. P. WEISSE, H. DUPUGH, S. HARDY — EDITEURS-PROPRIETAIRES

Feuilleton.

LUNDI MATIN, 17 DECEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

☞ On trouvera à la seconde page le BULLETIN COMMERCIAL, le MARCHE AUX BESTIAUX et le MOUVEMENT DU PORT.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six matinées. On paiera aux porteurs.

ENCAN DES BATEAUX.—Nos lecteurs trouveront à la 3ème page du journal le tableau des départs des steamers et bateaux, et sur la partie anglaise, les annonces des bateaux à vapeur. La place nous manquant dans les deux pages désignées en côté français, force nous a été d'empêcher sur le côté anglais. Désormais la première colonne de la troisième page sera consacrée aux annonces en français de bateaux à vapeur et au tableau des départs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par G. Lisambert, Blanchet & Co, 69 Chartres—Chaussures et vêtements d'hiver.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, dans la rue Victoire Lovela, No 93, meubles de — champagne, liqueurs vermouth, de cuisine, batte, &c.

Maire et Recorder.

Une déplorable querelle entre deux des premiers fonctionnaires de la ville, le Maire et le Recorder du premier district, a depuis quelques jours fait diversion aux préoccupations plus graves de la politique. Les commerçants, personnellement et la manière dont le débat s'est institué prolongé ont donné pâture à la curiosité publique et leur nombre forcé de dire qu'un tel spectacle est aussi nuisible à la dignité des fonctions de maire et de recorder qu'à la considération personnelle de ceux qui en sont revêtus.

Nous n'avons pas la prétention de résoudre le point de droit en litige, puisque l'divise les docteurs de la loi et nous croyons qu'il est très convenable de la part des deux parties belligérantes de la faire résoudre par l'autorité judiciaire compétente sans recourir à toute la mise en scène dont les journaux ont rendu compte ces jours passés. Mais quelle que soit la véritable interprétation de la loi, nous n'avons pas besoin de la connaître pour apprécier les faits tels qu'ils apparaissent aux yeux du public.

Cette grande controverse a pris naissance le jour des élections. Le maire avait disposé, on le prévoit le recorder, des officiers de police attachés à la tour de ce dernier. C'était là un premier tort, constituant d'une part un manque de déférence, et de l'autre portant atteinte à l'autorité du recorder. Car s'il est vrai que le maire ait le droit absolu de nommer et de révoquer les officiers de police sans distinction, il a toujours été admis dans la pratique que les recorders désignent ceux qu'ils désirent avoir pour le service de leur, cour et il tombe sous le sens que ces officiers sont placés sous leur autorité et leur doivent obéissance tant qu'ils sont attachés à leur cour.

Le recorder se trouvant donc sans officiers pour la surveillance de son audience de 6 heures, n'imagina rien de mieux que d'ordonner l'élargissement des prisonniers, et entre autres d'un homme arrêté le jour même comme dangereux pour la sûreté publique. C'était répondre à un tort en vers un personne par un tort envers la justice et la vindicte publique. Désavouons l'affaire n'avait point d'importance et aurait été en toute là, les choses eussent repris tout naturellement leur cour ordinaire. Mais la matière a cru devoir défendre sa position de la gestion de délivrer sans ordre aucun prisonnier avant un examen à l'audience régulière du recorder. Il soutient que seul il est responsable des prisonniers arrêtés directement par la police jusqu'à ce que ces prisonniers aient comparu publiquement devant le recorder.

Or le point de droit est tout au moins douteux, et dans le doute on aurait dû suivre les errements du passé. M. Monroe, quand il agissait comme recorder, a usé maintes fois du droit qu'il désire aujourd'hui à M. Emerson. Ce dernier en a usé lui-même sans contexte jusqu'au jour de la difficulté. Si nous ne nous trompons, les recorders des trois autres districts continuent à exercer le pouvoir d'admettre à caution les individus arrêtés par la police en dehors des heures de cour. La défense du maire était donc entièrement d'un caractère de paramasité vis-à-vis de M. Emerson. Celui-ci n'a pas voulu se soumettre à une pareille subordination et a persisté à donner des ordres d'élargissement. Le débat est ensuite élevé dans une phase de condamnations, de mandats d'arrestation et de résistance qui ont donné un caractère d'acharnement à cette déplorable querelle.

Le résistance du maire a été plus loin et nous avons vu avec peine M. Monroe s'engager dans une pareille voie : il a défendu aux officiers de police, sous peine de destitution, d'exécuter l'arrestation de personnes condamnées à la prison par le recorder. Que ces condamnations fussent justes ou injustes, le maire n'en était pas le juge. Qu'on appelle des décisions du recorder devant les tribunaux compétents, qu'on le prenne à partie par la voie d'*impeachment*, si on le croit convenable, mais dire aux officiers de police chargés d'exécuter les sentences judiciaires : "Vous avez chassé si vous exécutez telle ou telle sentence", c'est mettre l'action de la justice et commettre un grave abus de pouvoir. Le maire en connaîtra par la suite de ses nouvelles absolu. Demain, s'il lui plaît, il défendra aussi à la police d'arrêter les individus impliqués dans une accusation par le grand jury. Il peut avoir raison en droit strict sur le premier point; il a évidemment tort sur le second.

Nous sommes loin d'approuver la voie prise par le recorder Emerson, car elle ne pouvait conduire à la solution désirée de la question, mais elle a forcément amené un conflit direct entre les deux magistrats, compliqué d'incidents tous plus fâcheux les uns que les autres. Nous ne comprenons même pas comment l'injonction portée devant le juge Price peut terminer la lutte. Il est cependant grand temps qu'elle cesse; et le conseil municipal d'une part et le grand jury de l'autre feraient bien de prendre l'affaire en considération. Si la question doit être soumise au peuple par la voie du scrutin, nous croyons qu'il ne serait pas long à la décider.

CONVENTION DE LA LOUISIANE. — Les citoyens de la paroisse Jefferson ont choisi pour candidats à la convention, MM. Fergus Gardère et C. Rosselius, pour le district sénatorial et MM. G. Leroy et C. F. Lagroue pour le district représentatif. Nous ne pouvons qu'applaudir à de pareils choix.

L'*Advocate* de Baton Rouge propose MM. Sparrow et Byrnes comme candidats à la convention pour la paroisse et MM. Custer et Roberts pour le district sénatorial.

L'ASSAUT DES ETATS-UNIS.—On a fait le relevé des officiers de l'armée de terre et de la marine des Etats-Unis pour savoir dans quelle proportion le Nord et le Sud y étaient représentés, et on a trouvé le résultat suivant :

Dans l'armée de terre le Sud a 467 officiers et le Nord 379; dans la marine le Sud a 460 officiers et le Nord 712. Comme on le voit le Nord a autant l'avantage dans la marine. Les simples matelots sont recrutés dans toutes les nationalités, et il est certain qu'il y a passé cent très peu d'Américains du Sud.

ELECTIONS MUNICIPALES DU MASSACHUSETTS.—Nous avons déjà donné le résultat des élections à Boston. A Worcester, Isaac Davis, candidat des citoyens, a été élu maire. A Lowell, le maire sortant, Sargent, est républicain. A Northampton, Mason Davenport, unioniste, a été élu par Elder Pike, républicain.

POUR LA RIVIERE ROUGE.—Ce soir, à 5 heures, le bon steamer **Mondouar**, BAPTISTE, partira pour Grand Ecore, Natchitoches et tous les points intermédiaires sur la Rivière Rouge. Là expédition bien connu, J. C. Dowry, est sur le pont, et M. C. J. Bouteur, dirige les affaires du bureau.

Nous recommandons le *Rapide* et son officiers à nos lecteurs.

Théâtre de l'Opéra.—Ce soir, reprise de *Charles VI*, grand opéra en cinq actes d'Halévy. Ce bel ouvrage sera chanté par MM. PHILIPPE, GÉRINELLI, MELCHISSEDECH, DERISPAT et MME LACOMBE et PATTI. Une parfaite distribution ne peut manquer d'attirer la foule.

POUR AU PROFIT DE L'ASILE SAINT-VINCENT.—Nous appelons l'attention sur la fête qui doit être ouverte aujourd'hui à la salle de la Jeunesse et qui se continuera jusqu'à mardi. Elle a lieu au profit de l'asile de Saint Vincent qui renferme un grand nombre de petits orphelins. Le public s'empressera de venir en aide à cette institution charitable dont les ressources sont bornées aux offrandes volontaires.

ETABLISSEMENT DE JUAN DE ESAFA.—Les belles propriétés, dépendant de la succession de M. JUAN DE ESAFA doivent être vendues à l'encan par H. H. VIGNÉ, le 20 janvier 1861 et jours suivants à la Bourse de Louis. La succession se compose d'une importante habitation sucrière située sur le Bayou Lafourche, en pleine exploitation et comprenant 250 esclaves, d'une belle habitation sucrière à la Grande Ile, Terrebonne, dirigée en tout d'un report et comprend, 126 esclaves qui se vendre par familles; 316 arpents de cadastral de la Banque des Citoyens, et trois belles pièces bâtisses dans le troisième district de la ville.

Cette vente offre de splendides occasions aux capitalistes pour le placement de leurs fonds et aux familles désirant des habitations dont il est question sont dans d'excellent rapport et dans les conditions les plus avantageuses. On trouvera dans l'annonce détaillée et la description page les détails nécessaires pour les propriétés, et on pourra obtenir les renseignements les plus satisfaisants en s'adressant à l'encanteur, M. H. Vigné.

CHARBON.—On verra aux annonces, que M. E. DE BOISBLANC reçoit en ce moment 300 bar. excellent charbon canadien anglais qu'il vendra en gros ou détail de 25 le baril rendu à domicile.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Washington.

Washington, 15 déc.—La cause de la détention du général Cass est le refus fait par le président d'envoyer des renforts au fort Moultrie. D'un autre côté si le Président est accusé à la demande, le secrétaire Floyd aurait donné sa démission.

En même temps le colonel Hagar, de la Caroline du Sud, assure qu'il n'y a pas de danger d'une collision et qu'il n'y a pas besoin de troupes.

On assure que le conseil des trente-trois est en faveur d'un compromis. Il est dit que Buchanan de ce conseil, représentant en Etat du Sud, a signé un avis pour recommander la séparation immédiate.

Le sénateur Benjamin, de la Louisiane, doit prochainement faire un discours en faveur de la séparation.

Certains désunionistes prétendent que plusieurs gouvernements européens reconnaîtront promptement l'indépendance des Etats séparés.

On dit ici que Daniel S. Dickinson, de New-York, succédera au général Cass comme secrétaire d'Etat. Le général Cass exprime ouvertement l'opinion que la désunion de l'Union est inévitable. Il dit qu'il y aura d'autres changements dans le cabinet.

Le général Scott est, d'avis qu'il faut envoyer des troupes en nombre pour protéger les propriétés des Etats-Unis dans les forts du Sud, mais le président ne veut pas accepter cet avis. Il recommande l'observation d'un jour de jeûne et de prière comme un moyen d'apaiser la crise, et il fixe le 4 janvier prochain à cet effet.

Au Sénat et à la Chambre les républicains cherchent à éviter tout débat public. Leur politique apparente est de laisser le Sud agir à sa guise et suivre ses inspirations.

Le comité des trente-trois de la Chambre s'est ajourné le lundi. Ses délibérations seront tenues secrètes.

Meeting unioniste à New-York.

New-York, 13 déc.—Un immense meeting unioniste, organisé par des citoyens influents, a été tenu aujourd'hui, mais il a été détourné par la crise et adopter des mesures pour apaiser le Sud. La proposition qui a paru réunir le plus l'approbation est celle de prier l'ex-président Fillmore d'aller au Sud comme commissaire pour s'assurer de l'Etat de l'opinion. La proposition a été faite par M. le juge Greene C. Bronson, de New-York, Richard Lathers, ont été ensuite nommés comme commissaires adjoints.

Sloop de guerre pour Charleston.

Charleston, 15 déc.—On dit ici que le sloop de guerre *Brooklyn*, va être mis à la mer et on était de venir protéger les forts du gouvernement à Charleston, le premier avril.

Mouvement de steamers.

Boston, 15 déc.—L'*Europa* est entré aujourd'hui dans le port. Ses malles pour le Sud ont été expédiées par le train de nuit; elles seront dans la Nouvelle-Orléans le quatrième jour.

Le steamer *Vigo*, parti de Liverpool le 28 novembre, est arrivé ici. Ses nouvelles ont été devancées.

Nouveau Mexique.

Indépendance, 15 déc.—La malle de Nouveau Mexique, partie de Santa-Fé le 26 écoulé, est arrivée. Elle avait souvenir que les Comanches avaient attaqué la malle des Etats-Unis et avaient été repoussés avec perte.

Mobilisation d'un contre régiment.

Tuscumbia, 15 déc.—Le bane de la reine a décidé la mobilisation de l'escadre Jous aux Etats-Unis. Ce nègre était redoutable comme meurtrier en vertu du traité d'extradition.

Légère démonstration contre le Mexique et les Nouvelles-Orléans.

Washington, 15 déc.—On assure dans certains cercles que la légère invasion de steamers qui devait être établie entre le Havre et New York, desservira la Nouvelle-Orléans au lieu de l'autre port.

Escroquerie à Memphis.

Memphis, 15 déc.—L'list de maisons "Calhoun" a été escroquée hier soir par un faux. Les bâtisses voisines ont été endommagées par la chute des murs. La perte est de $100,000, sur lesquelles il y a $30,000 d'assurance.

CHEMIN DE FER DE PONTCHARTRAIN.—Les actionnaires du chemin de fer de Pontchartrain sont invités à se réunir au bureau de la Compagnie, samedi prochain, le 22 du courant.

MARCHANDISES SECHES.—La maison U. LAROUSSINI & CIE. a encore réduit les prix déjà si modérés de ses magnifiques articles de nouveautés. Des soldes à carreaux à 40 cents la yarde, des étoffes de laine à 25 cents, des étoffes de soie à 50 cents, des couvertures de laine à 75 cents, des confections et des gants à un rabais considérable seront étalées à profusion devant les dames, qui trouveront également leur avantage à examiner l'assortiment d'articles de blanc du magasin de MM. LAROUSSINI, rue du Canal, No. 137.

SOIERIES ET CONFECTIONS A PRIX REDUITS. —La maison TODD, 12 et 14 rue de Chartres, vient d'opérer encore une immense réduction sur le prix de ses belles nouveautés, pour solde de ville et de soirées, ses confections parisiennes de dernier genre et ses modes élégantes.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS. — Nous recommandons à toute la population masculine le triple magasin de L. W. LYONS, encoignure St Charles et Commune, pour la modicité de ses prix, l'élégance de la coupe et la qualité des étoffes de ses habillements confectionnés.

AUX DAMES.—Nous signalons aux dames l'annonce de M. A. TROUBLÉ. Cette maison est dernièrement à écouler son stock en cutler avant d'opérer son transport. La magasin est actuellement rue Royale, No 65.

GIQUEL & JAMISON.—Cette maison vient de recevoir un grand envoi de marchandises sèches dont on trouvera l'énumération dans une annonce insérée plus loin, et qu'elle vendra à un grand rabais.

PRIX D'IMPORTATION DIRECTE.—Pouvoir se procurer aux prix de fabrique les plus splendides productions de l'industrie européenne semblerait impossible, si la maison J. LEVOIS & CIE. de la rue du Canal n'annonçait qu'en raison de la crise, elle est décidée à écouler dans ces conditions son immense assortiment de soieries, confections et lingerie. Les prix indiqués dans l'annonce ne sont pas exagérés. Les marchandises ont vraiment les dames du fait.

MODES NOUVELLES, SOIERIES, &c.—A la réputation de bon goût et d'élégance qui a valu une grande vogue à la maison BINOCHE, vient se joindre l'attrait du bon marché. M. L. BRETON, qui tient actuellement le magasin de la rue de Chartres No 30 comme successeur de M. Binoche, annonce en effet qu'il vendra au prix constant toutes ses marchandises sèches, modes, soieries, confections, dentelles et lingeries.

PASSEMENTERIE, OBJETS D'ART, JOUETS.—Nous rappelons aux dames qu'elles trouveront dans la maison F. & L. PIFFET, No. 123 rue de Canal, un bel assortiment de garnitures pour robes et de passementerie de tout genre. Le même magasin possède un beau stock d'objets d'art, jouets de salon, jouets d'enfants etc.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN.—La maison P. MALLARD, rue Royale No. 55, offre au plus bas prix son superbe assortiment d'objets d'art et de fantaisie. On peut y trouver à bon marché les plus jolis cadeaux à offrir pour les étrennes.

ALPÉRIDE ET CHOCOLATERIE.—M. B. Prades nlad a reçu dans son magasin de la rue St. Charles, No. 44, 300 douzaines de couverts alfénide et un bel assortiment de cuvetterie Rodgers qu'il vendra à des prix très modérés.

CHRONIQUE LOCALE.

M. A. Dupré.—Nous ne voulons pas laisser passer sans expression quelques lignes qui ont pour date notre chaleureuse bienvenue, au retour de M. A. Dupré. L'honorable sénateur est un de ceux dont nous tous les souvenirs profondément des honorables sur les propriétaires d'esclaves, mais que quelque soit de ses opinions politiques, il a droit, et il a droit, en possession, sous forme de reçu, la preuve de ce qu'il croyait. Ne signalant aucun reproche en particulier, il n'admet de blâme à personne en particulier, il ne suffisait de faire avec le monde entier une œuvre de réduction de l'autorité de l'absolu ayec ou donne se trouver une toute autre opinion, nous sommes heureux de pouvoir lui rendre justice à M. A. Dupré.

Mardi.—Il y a eu, samedi soir, un grand meeting à Carrollton, présidé par M. Pierre Soulé en était président. MM. W. R. Hiles, F. R. Lubbock, ci-devant Lieutenant-gouverneur du Texas, M. Robert H. Reed, et M. R. W. Moore, ci-devant avocat général du Texas, étaient vice-présidents.

Les orateurs se sont prononcés en faveur de la sécession.

Vol dans un magasin de la rue du Canal.—*Huit mille* pouvoirs de Vénitiens ont été dérobés dans un magasin de la rue du Canal. Le vol a été commis samedi soir. Les auteurs du vol ont été arrêtés.

Théâtre.—Ce soir, grande représentation de *Charles VI*, grand opéra en cinq actes d'Halévy. Ce bel ouvrage sera chanté par MM. PHILIPPE, GÉRINELLI, MELCHISSEDECH, DERISPAT et MME LACOMBE et PATTI. Une parfaite distribution ne peut manquer d'attirer la foule.

POUR AU PROFIT DE L'ASILE SAINT-VINCENT.—Nous appelons l'attention sur la fête qui doit être ouverte aujourd'hui à la salle de la Jeunesse et qui se continuera jusqu'à mardi. Elle a lieu au profit de l'asile de Saint Vincent qui renferme un grand nombre de petits orphelins. Le public s'empressera de venir en aide à cette institution charitable dont les ressources sont bornées aux offrandes volontaires.

ETABLISSEMENT DE JUAN DE ESAFA.—Les belles propriétés, dépendant de la succession de M. JUAN DE ESAFA doivent être vendues à l'encan par H. H. VIGNÉ, le 20 janvier 1861 et jours suivants à la Bourse de Louis. La succession se compose d'une importante habitation sucrière située sur le Bayou Lafourche, en pleine exploitation et comprenant 250 esclaves, d'une belle habitation sucrière à la Grande Ile, Terrebonne, dirigée en tout d'un report et comprend, 126 esclaves qui se vendre par familles; 316 arpents de cadastral de la Banque des Citoyens, et trois belles pièces bâtisses dans le troisième district de la ville.

Cette vente offre de splendides occasions aux capitalistes pour le placement de leurs fonds et aux familles désirant des habitations dont il est question sont dans d'excellent rapport et dans les conditions les plus avantageuses. On trouvera dans l'annonce détaillée et la description page les détails nécessaires pour les propriétés, et on pourra obtenir les renseignements les plus satisfaisants en s'adressant à l'encanteur, M. H. Vigné.

Changement.—On verra aux annonces, que M. E. DE BOISBLANC reçoit en ce moment 300 bar. excellent charbon canadien anglais qu'il vendra en gros ou détail de 25 le baril rendu à domicile.

TOUTES LES DIVERSES.

ITALIE.—On lit dans la *Patrie* du 23 novembre les nouvelles suivantes :

Une correspondance particulière de la Vénétie, nous donne quelques détails nouveaux et précis sur la situation des choses.

Le général Benedek, après avoir pris possession de son commandement, devait, le 15 courant, inspecter les différents corps d'armée. Le patriotisme destinée à défendre la frontière.

L'Autriche a rappelé ses congés, dans la Vénétie, une armée de 130,000 hommes partagés en quatre corps. Le premier, commandé par le général comte de Stadion, garde la ligne du Mincio et a pour quartier général à Vérone même.

Le second, commandé par l'archiduc Ernest, garde la ligne de l'Adige et a son quartier général à Vicence. Le troisième, placé sous le commandement du général prince de Hesse, surveille la Polésine inférieur et un corps campé entre Rovigo et Ferrare, a son quartier général à Padoue. Le quatrième enfin, commandé par l'archiduc Albert, est chargé de défendre la ville et la province de Venise, ainsi que les plages vénitiennes depuis la pointe de la Maestra jusqu'à l'embouchure de l'Isonzo.

Cette armée, sur tous points, sur le pied de guerre et possède un immense matériel d'artillerie, chaque corps d'armée a une batterie de réserve. La cavalerie, également très nombreuse, est, en effet, forte de 6,000 hommes, qui doit être portée à 10,000.

Indépendamment de ces forces, l'Autriche possède une autre armée de 150,000 hommes, qui occupe une ligne très étendue, et qui a pour principaux points de concentration, Brixen, Klagenfurt, Innsbruck, Trieste, Pesth et Cattaro ; en cas de guerre, cette puissante réserve, sous les ordres de l'archiduc Albert, pourrait être divisée en deux armées de 75,000 hommes chacune, ce qui porterait à environ 300,000 hommes.

L'Autriche peut donc faire face à l'offensive, sans aide ouverte, que la lutte sera terrible. Les Italiens, de leur côté, augmentent et organisent, qu'en 1859, leur armée sera supérieure à la leur, et de plus ils comptent sur une diversion puissante de la part de la Hongrie. Ces faits expliquent les chances de la guerre, et on déplorant le théâtre des hostilités, ils donneront les avantages que préfèrent les fortunes de quadrilatère.

Un grand nombre de journaux étrangers publient des correspondances de Rome, annonçant le prochain départ de Pape.

Cette nouvelle est complètement inexacte. Les informations les plus authentiques établissent au contraire que le Saint Père, plein de confiance dans le dévouement des troupes françaises, n'a pas l'intention de quitter la capitale des Etats de l'Eglise.

— On écrit de Paris à l'*Indépendance belge* : " Le Prince vient de faire des communications considérables à plusieurs principaux unions. Un de ces plus grands établissements, notamment, est chargé de réaliser un nouvel engin de guerre. Ce sont des plaques d'acier dont on va faire des cuirasses appliquées aux navires, qui, s'ajustant les unes aux autres, formeraient en quelques minutes des tours rondes ou carrées où se logeraient des canons et des soldats et, qui seraient à l'épreuve des boulets.

" L'Autriche, de son côté, fait faire de nombreux travaux sur les côtes de l'Adriatique, d'après le système du général Tottleben. On dit que la direction et la surveillance de ces travaux de défense de Venise n'a pas été précisément satisfaite les exigences du génie, et que l'on va établir des forts nouveaux et des batteries flottantes de côté du Lido. Ces travaux auront été exécutés d'urgence. Ceux de Pola sont entièrement achevés.

—La *Lombardie* publie la dépêche télégraphique suivante qu'elle a reçue de Paris :

" Le comte de Mornay part pour Rome. On dit qu'il est chargé d'une mission importante auprès de la cour pontificale. Il aurait été précédé de deux lettres autographes de Napoléon III adressées par lui à Victor-Emmanuel."

—On écrit de Rome, le 17, à la *Gazette de Cologne* :

" On ne revient pas ici de l'étonnement causé par le débarquement de 30 mille napolitains sur le territoire du Pape. Ils étaient si complètement désorganisés par l'insurrection des casernes, chez de tout grade, et si démoralisés depuis à la discipline, que le général en chef n'est une peine infinie à les faire passer sur notre territoire plutôt que de se rendre prisonniers de Piémontais. Parmi eux il y a 9,000 Bavarois et autres étrangers. Le Saint-Père a ordonné qu'on leur prodiguât sous les autres égards commandés par l'humanité ; mais on éprouvait de la répugnance à les recevoir dans les maisons. Cependant ils ont été reçus partout avec politesse et de nombreux dîners ont été donnés en leur honneur. Le général Lamoricière a fait la revue de ces troupes, qui sont campées à deux milles au sud de la ville sur la route de Velletri."

Cette nouvelle traversait de Marseille à Rio-Janeiro, avec un certain nombre d'autres relatives aux mouvements impériaux envoyés d'après l'*Ami de la Religion*, le bref suivant :

" Pie IX, par la grâce de Dieu et la bénédiction apostolique.

" Cher fils, salut et bénédiction apostolique.

" C'est avec la plus grande joie que nous avons reçu vos lettres du 29 septembre dernier, et nous avons été vivement touché de l'amour et de l'empressement que vous avez témoignés pour notre personne. Nous vous remercions de ces sentiments de piété et de foi qui, dans ces temps de malheur, ne cessent de vous animer, et nous vous félicitons de l'avancement que, malgré les tempêtes soulevées contre l'Eglise catholique, vous avez fait dans la vertu. Ces excellentes dispositions, et d'autres encore, nous sont connues par les lettres de plusieurs évêques, et nous nous réjouissons d'apprendre de leur part que leurs peuples, et surtout le clergé, sont animés d'une foi vive et d'une grande piété envers nous et envers le Siège apostolique, et qu'ils sont prêts à tout souffrir pour la défense de la religion catholique.

" Continuez, cher fils, à adresser au Dieu tout-puissant de prières de plus en plus ferventes, afin qu'il dissipe vite et violente tempête, qu'il ramène l'Eglise à des jours de calme et de sérénité, et qu'il arrache à l'erreur et à l'impiété les nombreux malheureux qui s'en sont laissés entraîner. Nous ne cesserons pas non plus de prier le Seigneur avec toute la ferveur de notre âme, afin qu'il daigne nous donner, à nous et à toute la terre, des temps plus heureux et plus tranquilles.

" Comme vous le désirez, nous accordons très volontiers notre bénédiction apostolique à vous, cher fils, vous souverain de votre royaume et de votre armée, à tous les officiers et soldats, et à tous ceux qui vous sont confiés.

" Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 octobre 1860.

PIE IX, Souverain Pontife.

A nos chers fils [illegible]

" C'est avec la plus grande joie que nous avons reçu vos lettres du 29 septembre dernier, et nous avons été vivement touché de l'amour et de l'empressement que vous avez témoignés pour notre personne. Nous vous remercions de ces sentiments de piété et de foi qui, dans ces temps de malheur, ne cessent de vous animer, et nous vous félicitons de l'avancement que, malgré les tempêtes soulevées contre l'Eglise catholique, vous avez fait dans la vertu. Ces excellentes dispositions, et d'autres encore, nous sont connues par les lettres de plusieurs évêques, et nous nous réjouissons d'apprendre de leur part que leurs peuples, et surtout le clergé, sont animés d'une foi vive et d'une grande piété envers nous et envers le Siège apostolique, et qu'ils sont prêts à tout souffrir pour la défense de la religion catholique.

" Continuez, cher fils, à adresser au Dieu tout-puissant de prières de plus en plus ferventes, afin qu'il dissipe vite et violente tempête, qu'il ramène l'Eglise à des jours de calme et de sérénité, et qu'il arrache à l'erreur et à l'impiété les nombreux malheureux qui s'en sont laissés entraîner. Nous ne cesserons pas non plus de prier le Seigneur avec toute la ferveur de notre âme, afin qu'il daigne nous donner, à nous et à toute la terre, des temps plus heureux et plus tranquilles.

" Comme vous le désirez, nous accordons très volontiers notre bénédiction apostolique à vous, cher fils, vous souverain de votre royaume et de votre armée, à tous les officiers et soldats, et à tous ceux qui vous sont confiés.

" Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 octobre 1860.

PIE IX, Souverain Pontife.

TOUTES LES DIVERSES.

ITALIE.—On lit dans la *Patrie* du 23 novembre les nouvelles suivantes :

Une correspondance particulière de la Vénétie, nous donne quelques détails nouveaux et précis sur la situation des choses.

Le général Benedek, après avoir pris possession de son commandement, devait, le 15 courant, inspecter les différents corps d'armée. Le patriotisme destinée à défendre la frontière.

L'Autriche a rappelé ses congés, dans la Vénétie, une armée de 130,000 hommes partagés en quatre corps. Le premier, commandé par le général comte de Stadion, garde la ligne du Mincio et a pour quartier général à Vérone même.

Le second, commandé par l'archiduc Ernest, garde la ligne de l'Adige et a son quartier général à Vicence. Le troisième, placé sous le commandement du général prince de Hesse, surveille la Polésine inférieur et un corps campé entre Rovigo et Ferrare, a son quartier général à Padoue. Le quatrième enfin, commandé par l'archiduc Albert, est chargé de défendre la ville et la province de Venise, ainsi que les plages vénitiennes depuis la pointe de la Maestra jusqu'à l'embouchure de l'Isonzo.

Cette armée, sur tous points, sur le pied de guerre et possède un immense matériel d'artillerie, chaque corps d'armée a une batterie de réserve. La cavalerie, également très nombreuse, est, en effet, forte de 6,000 hommes, qui doit être portée à 10,000.

Indépendamment de ces forces, l'Autriche possède une autre armée de 150,000 hommes, qui occupe une ligne très étendue, et qui a pour principaux points de concentration, Brixen, Klagenfurt, Innsbruck, Trieste, Pesth et Cattaro ; en cas de guerre, cette puissante réserve, sous les ordres de l'archiduc Albert, pourrait être divisée en deux armées de 75,000 hommes chacune, ce qui porterait à environ 300,000 hommes.

L'Autriche peut donc faire face à l'offensive, sans aide ouverte, que la lutte sera terrible. Les Italiens, de leur côté, augmentent et organisent, qu'en 1859, leur armée sera supérieure à la leur, et de plus ils comptent sur une diversion puissante de la part de la Hongrie. Ces faits expliquent les chances de la guerre, et on déplorant le théâtre des hostilités, ils donneront les avantages que préfèrent les fortunes de quadrilatère.

Un grand nombre de journaux étrangers publient des correspondances de Rome, annonçant le prochain départ de Pape.

Cette nouvelle est complètement inexacte. Les informations les plus authentiques établissent au contraire que le Saint Père, plein de confiance dans le dévouement des troupes françaises, n'a pas l'intention de quitter la capitale des Etats de l'Eglise.

— On écrit de Paris à l'*Indépendance belge* : " Le Prince vient de faire des communications considérables à plusieurs principaux unions. Un de ces plus grands établissements, notamment, est chargé de réaliser un nouvel engin de guerre. Ce sont des plaques d'acier dont on va faire des cuirasses appliquées aux navires, qui, s'ajustant les unes aux autres, formeraient en quelques minutes des tours rondes ou carrées où se logeraient des canons et des soldats et, qui seraient à l'épreuve des boulets.

" L'Autriche, de son côté, fait faire de nombreux travaux sur les côtes de l'Adriatique, d'après le système du général Tottleben. On dit que la direction et la surveillance de ces travaux de défense de Venise n'a pas été précisément satisfaite les exigences du génie, et que l'on va établir des forts nouveaux et des batteries flottantes de côté du Lido. Ces travaux auront été exécutés d'urgence. Ceux de Pola sont entièrement achevés.

—La *Lombardie* publie la dépêche télégraphique suivante qu'elle a reçue de Paris :

" Le comte de Mornay part pour Rome. On dit qu'il est chargé d'une mission importante auprès de la cour pontificale. Il aurait été précédé de deux lettres autographes de Napoléon III adressées par lui à Victor-Emmanuel."

—On écrit de Rome, le 17, à la *Gazette de Cologne* :

" On ne revient pas ici de l'étonnement causé par le débarquement de 30 mille napolitains sur le territoire du Pape. Ils étaient si complètement désorganisés par l'insurrection des casernes, chez de tout grade, et si démoralisés depuis à la discipline, que le général en chef n'est une peine infinie à les faire passer sur notre territoire plutôt que de se rendre prisonniers de Piémontais. Parmi eux il y a 9,000 Bavarois et autres étrangers. Le Saint-Père a ordonné qu'on leur prodiguât sous les autres égards commandés par l'humanité ; mais on éprouvait de la répugnance à les recevoir dans les maisons. Cependant ils ont été reçus partout avec politesse et de nombreux dîners ont été donnés en leur honneur. Le général Lamoricière a fait la revue de ces troupes, qui sont campées à deux milles au sud de la ville sur la route de Velletri."

Cette nouvelle traversait de Marseille à Rio-Janeiro, avec un certain nombre d'autres relatives aux mouvements impériaux envoyés d'après l'*Ami de la Religion*, le bref suivant :

" Pie IX, par la grâce de Dieu et la bénédiction apostolique.

" Cher fils, salut et bénédiction apostolique.

" C'est avec la plus grande joie que nous avons reçu vos lettres du 29 septembre dernier, et nous avons été vivement touché de l'amour et de l'empressement que vous avez témoignés pour notre personne. Nous vous remercions de ces sentiments de piété et de foi qui, dans ces temps de malheur, ne cessent de vous animer, et nous vous félicitons de l'avancement que, malgré les tempêtes soulevées contre l'Eglise catholique, vous avez fait dans la vertu. Ces excellentes dispositions, et d'autres encore, nous sont connues par les lettres de plusieurs évêques, et nous nous réjouissons d'apprendre de leur part que leurs peuples, et surtout le clergé, sont animés d'une foi vive et d'une grande piété envers nous et envers le Siège apostolique, et qu'ils sont prêts à tout souffrir pour la défense de la religion catholique.

" Continuez, cher fils, à adresser au Dieu tout-puissant de prières de plus en plus ferventes, afin qu'il dissipe vite et violente tempête, qu'il ramène l'Eglise à des jours de calme et de sérénité, et qu'il arrache à l'erreur et à l'impiété les nombreux malheureux qui s'en sont laissés entraîner. Nous ne cesserons pas non plus de prier le Seigneur avec toute la ferveur de notre âme, afin qu'il daigne nous donner, à nous et à toute la terre, des temps plus heureux et plus tranquilles.

" Comme vous le désirez, nous accordons très volontiers notre bénédiction apostolique à vous, cher fils, vous souverain de votre royaume et de votre armée, à tous les officiers et soldats, et à tous ceux qui vous sont confiés.

" Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 octobre 1860.

PIE IX, Souverain Pontife.

ATTENTION.

☞ Bottes, Souliers, Habillements d'hiver, &c. — Nous apprenons l'arrivée des schooners à la vente de bottes et souliers, habillements d'hiver, &c., qui sont en ce jour débarqués à la levée. Le public est invité à ne pas se laisser tromper par les annonces de ces bateaux qui ne font que passer et repartir pour le Nord. Ceux qui veulent acheter à bon marché feront bien de ne pas perdre de temps.

Nlle-Orléans, 15 décembre 1860.

☞ Tous ceux qui ont objet ou désirent faire partie de la compagnie qui s'organise sous le nom de la COMPAGNIE DORLEANS, sont invités à se réunir au café de la Bourse, MARDI PROCHAIN, 18 du courant, à 7 heures du soir, pour concerter d'ultérieur de la FLOTTE DE LA FRANCE.

Le Pierre.	E. V. Lenfant,	Art. Abadie
Jos Mahoney,	Jos Hirsey,	Ch. Lavalle
Manuel Blanco,	Chas Murray,	G. A. Raymond,
Esq. (traduire	Chas Hart,	Chas. Gravel,
Arthur Lange,	Jos Forby,	Ant Ogeria,
Chs Raymond,	Beaumont Alvarez,	Edw. Johnson,
A Redelsperger,	Augustin Lavie,	Major Faust
A Pecaudy,	A Lacombe,	F. V. Reid
L. & G. Gonzales,	A Wright,	J Hamant,
H Prieur,	A Arroyo,	P Montamat,
C Pugh,	Jos Marquez,	Rodriguez,
A Arnold,	F Marcelin,	Et nombre
17 déc—1		et autres.

NOUVELLES REDUCTIONS!
ET
CONTINUATION DE LA
GRANDE VENTE DE
Belles Marchandises Françaises
chez
TODD,
12 et 14..... CHARTRES..... 12 et 14
ASSORTIMENT
D'articles nouveaux et élégants,
complètement au goût du jour, importé de mêmes jusqu'ici.
Le stock embrassera dernières nouveautés en CHINE, ETOFFE, BROCHE, PEKIN, POMPADOUR, BAREGE, &c.
200 pièces SOIERIES de choix pour robes.
125 pièces à 75 cents la yarde, valant le double.
60 " à 87 1/2 " " "
60 " à 91 25 " " "
25 " à 93 75 " " "
Et 25 pièces de SOIERIES SATADERE unies en couleur, très riches et élégantes, à 91 25 la yarde, entraîné à 87 1/2.
Soierie unies en couleur.
Il vient de recevoir une nouvelle pièces de Soierie Perk de 24 pouces très riches, en couleur, à 75 cents la yarde — le plus grand avantage qui ait jamais été offert.
SOIERIES NOIRES unies et en couleur, un stock complet à une réduction considérable.
ETOFFE POUR ROBES, tous les nouveaux genres, à bas prix.
MAN